

pourquoi, médecin des corps naguère, il n'oublia jamais les âmes de ses patients, de même que, plus tard, médecin des âmes, il sut toujours avoir compassion des souffrances même physiques de ses pénitents. Quand vint la vieillesse déprimante, et avant que ses facultés intellectuelles ne se fussent endormies dans une sorte de demi-conscience qui devait durer quelques années, il fit avec discernement et avec une charité éclairée le partage de ses quelques mille dollars. Son cher séminaire de Sainte-Thérèse ne fut pas oublié et les diverses oeuvres du diocèse, université, hospices, orphelinats ou asiles, eurent leur part. Alors, il se trouva, semble-t-il, comme soulagé et plus riche en vérité, sachant autant que personne, ainsi que devait le dire Monseigneur sur sa tombe, "qu'on est très riche là-haut surtout de ce qu'on donne ici-bas".

Puis, nous l'avons dit, ce fut la nuit du temps précédant le jour clair et durable de l'éternité. C'est dans une maison de santé, ne craignons pas de l'écrire pour notre édification, que ce prêtre-médecin, pourtant d'un bon sens si robuste, devait s'éteindre. Sur nous tous Dieu a ses vues, et elles sont le plus souvent mystérieuses. Ce qui importe c'est que sa sainte volonté soit faite et que nous n'y mettions pas d'obstacles.

* * *

Dans l'hiver de 1891-1892, le regretté M. Sauriol avait fait un long et beau voyage d'Europe et de Terre Sainte. Ce lui fut par la suite une mine inépuisable de récits convaincus. La visite des villes célèbres, celle surtout des Saints Lieux, les audiences qu'il avait eu le bonheur d'obtenir auprès du grand Léon XIII, tout cela lui avait laissé une impression profonde. Causeur intéressant et discuteur tenace autant que solide dans les conversations particulières, il n'avait guère l'habitude de la chaire, étant venu tard au ministère. Faut-il ajouter que, quand il y paraissait — et il ne consentit à le faire, nous a-t-on dit, que pour raconter son voyage — il n'avait rien de Demos-

thè
tant
res
sien
long
des e
où to
coup
C'
quelq
fin d
Collèg
combe
la cry
appien
riol, c
très é
sinon
vaient
nératio
somme
l'histoi
là-haut
espoir
bientôt

(2) Il
charman
arriva à
de bon n
vers lui,
accent à
ego volo
"Moi aus
(3) Ce
Cf.: Anné